

Introduction

Fruit d'une rencontre pluridisciplinaire¹, cet ouvrage est né d'un questionnement sur les méthodologies à l'œuvre afin de circonscrire un objet insaisissable, éphémère, néanmoins codifié : le carnaval. Il existe une abondante littérature sur le carnaval qui pose les fondements d'une carnavalogie contemporaine, sur le modèle des Carnival Studies anglo-saxonnes. Ne serait-ce que sur un état de l'art en France, la carnavalogie se décline en trois temps. En effet, les premières archives sur le carnaval, nommé Carême Prenant qui désigne une entrée dans le Carême, renvoient à la doxa chrétienne et à des jugements d'ordre moral. Les folkloristes Claude Gaignebet et Odile Ricoux développent ces thématiques dans leur article « Les pères de l'Église contre les fêtes païennes² ». Les réquisitoires contre le carnaval débute dès le III^e siècle³ créant un amalgame entre carnaval, Saturnales et fête des Fous. La terminologie employée pour décrire les pratiques carnavalesques abuse « de qualificatifs moraux, tous à peu près équivalents, tels "honteux, déshonorant", "indécents", "coupables" ou "luxure", "licence", "débauche"⁴... » Ces réprimandes sont constantes au sein du clergé au fil des siècles. L'évêque et comte

• 1 – *Enquêter en carnaval – Méthodologies créatives autour d'un plaisir partagé* rassemble les communications présentées lors du colloque international de 2019 à la Maison des Cultures du Monde à Vitré : *Méthodologie(s) de recherche sur les pratiques festives et carnavalesques*. Les contributeurs et contributrices viennent de disciplines diverses : études théâtrales, ethnomusicologie, ethnoscénologie, langue et littératures grecques, langue et littératures françaises, anthropologie, sociologie, civilisation américaine, communication interculturelle, histoire moderne.

• 2 – GAIGNEBET Claude et RICOUX Odile, « Les pères de l'Église contre les fêtes païennes – Fous du Christ et Ânes saturniens », in AYALA Pier Giovanni d' et BOITEUX Martine (dir.), *Carnavals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988, p. 43-50.

• 3 – « Astère d'Amasée, Jean Chrysostome, Tertullien, Cyprien, Pacien, Ambroise, Augustin, Maxime de Turin et autres sermonnaires condamnent unanimement les mascarades » de fin d'année (GAIGNEBET Claude et RICOUX Odile, *op. cit.*, p. 43.)

• 4 – GAIGNEBET Claude et RICOUX Odile, *op. cit.*, p. 43.

d'Agén, Claude Joly, entend ainsi établir au xvii^e siècle : « La manière de vivre saintement au temps du Carnaval & du Carême⁵ ». Au début du xviii^e siècle, nous trouvons également ces titres éloquentes : *Entretien sur les abus du temps qui précède le carême, et qu'on appelle dans le monde, le carnaval*⁶, *Pieuses considérations d'un théologien sur les abus du carnaval*⁷ et *Instruction chrétienne sur la manière dont on se doit de se conduire sur le temps qui précède le carême et sur les désordres du carnaval*⁸. Dans le monde germanique, une célèbre querelle entre spécialistes du folklore a opposé Hans Moser à Dietz-Rüdiger Moser à propos des origines du carnaval, surtout en ce qui concerne l'Allemagne du Sud. Le premier a mis la focale sur les traditions bourgeoises⁹ alors que le second a presque exclusivement insisté sur le lien avec les pratiques religieuses¹⁰.

Dans un deuxième temps, les archives écrites sur le carnaval s'inscrivent dans un esprit encyclopédique associé aux prémices de l'anthropologie : la rencontre avec l'autre. Les descriptions de carnivals témoignent de voyages ou de rencontres interculturelles ou sociales. À titre d'exemple, Aubin-Louis Millin (1759-1818) offre, dans une lettre destinée à A. M. Langlès imprimée en 1812, une description sur 72 pages avec deux planches de gravures du carnaval de Rome où il a séjourné quelque temps¹¹. Ces descriptions sont similaires aux autres témoignages sur le carnaval de Rome, dont ceux de Goethe (1749-1832) en 1787¹² ou de l'abbé Cancellieri (1751-1826). Des éléments récurrents y sont décrits : de nombreuses

• 5 – JOLY Claude (1610-1675), *Ceuvres mêlées de messire Claude Joly, évêque et comte d'Agén, sur Les devoirs des peuples envers Dieu, & envers les Rois. Les cérémonies de l'Église au jour de la Purification. La Dédicace d'une Église. L'obligation d'entendre souvent la messe. La manière de l'entendre dévotement. La première communion des enfans. La manière de vivre saintement au temps du Carnaval & du Carême. Les réflexions qu'on doit faire sur les douleurs de J. C. souffrant. La Résurrection des corps. L'Éducation des Enfans. L'obligation de rapporter toutes ses actions à la gloire de Dieu. La Dignité de l'âme, & le soin qu'on doit prendre de son salut*, Paris, chez Coutherot Edme, 1696.

• 6 – ROUZEAU Pierre, Orléans, Chez Rouzeau Pierre, 1700.

• 7 – CAILLOU Charles, Paris, Chez Caillou Charles, 1713.

• 8 – Anonyme, Paris, P. N. Lottin, 1722.

• 9 – MOSER Hans, « Die Geschichte der Fasnacht im Spiegel von Archivforschungen », *Fasnacht. Beiträge des Tübinger Arbeitskreises für Fasnachtsforschung* (= Volksleben. Untersuchungen des Ludwig-Uhland-Instituts der Universität Tübingen 6), Tübingen, 1964, p. 15-41.

• 10 – MOSER Dietz-Rüdiger, *Bräuche und Feste im christlichen Jahreslauf. Brauchformen der Gegenwart in kulturgeschichtlichen Zusammenhängen*. Graz, Kaleidoskop, 1993.

• 11 – MILLIN Aubin-Louis, *Lettre de M. Millin, membre de l'Institut impérial de France et de la Légion d'Honneur, à M. Langlès, membre de l'Institut, sur le carnaval de Rome*, Paris, Imprimerie de J. B. Sajou, 1812.

• 12 – GOETHE Johann Wolfgang von dans son *Voyage en Italie* (1786-1787), paru en 1816, évoque le carnaval de Rome. D'autres écrits antérieurs sur le même sujet pourraient aussi être nommés comme ceux de MONTAIGNE Michel de (1533-1592) en 1581, *Journal du voyage de Michel de Montaigne en Italie par la Suisse et l'Allemagne*, où l'auteur raconte le carnaval de Rome après un voyage fait en Italie.

descriptions¹³ des costumes, des masques et des rituels carnavalesques, ainsi qu'une volonté d'inscrire cette fête dans les pratiques rituelles chrétiennes (Millin assimile le carnaval au cycle de Noël), de rappeler les travaux précédents et en cours qui relie le carnaval aux rites antiques (Saturnales), et un questionnement sur l'objectif, la finalité, la fonction du carnaval (Millin insiste sur l'oubli « des peines de la vie¹⁴ » que l'on nommerait sans doute aujourd'hui « pouvoir cathartique »). Rares sont cependant les voyageurs curieux qui consacrent tout un écrit au carnaval. Cette fête apparaît généralement de façon plus ou moins succincte parmi des descriptions de paysages et des us et coutumes locaux. La perception de cette fête et sa description restent dès lors inscrites dans la question de la rencontre avec l'altérité. Ce qui est retenu par les auteurs semble bien souvent lié à l'incongru, à la différence, et s'inscrit parfois dans les préjugés culturels et de classes qui existaient à l'époque.

Les origines de la carnavalogie sont, de surcroît, étroitement liées aux sciences sociales, à l'histoire et à l'anthropologie en tant que pratiques sociales et rituelles, de « faits sociaux totaux¹⁵ », avec des questionnements similaires : réflexion sur l'altérité ou l'« ethnologie du proche¹⁶ », l'observation participante, l'enquête de terrain, la posture réflexive de l'observateur, le dépassement des concepts dichotomiques (profane/sacré, fête publique/fête privée, fête subversive/transgression permise). De plus, le carnaval se joue régulièrement de l'autre. Il ne s'agit pas seulement des taquineries sous couvert de l'anonymat, des intrigues politiques et amoureuses lors des bals masqués, mais de la mise en scène de l'autre, de l'étranger, dans une atmosphère tout à la fois riieuse, joyeuse et empreinte de clichés, parfois à caractère xénophobe. La question de l'altérité se manifeste régulièrement et contraint le ou la carnavalogue à réfléchir à sa posture de chercheur, de chercheuse. Quelles sont les limites du terrain et de sa pratique participative ? Doit-on pour la compréhension de l'objet d'étude participer à toutes les manifesta-

• 13 – On observe que le fort caractère descriptif de ces témoignages, principalement du XIX^e siècle, souligne une volonté de rendre compte du carnaval par l'image. De nombreuses gravures peuvent accompagner ces récits sur le carnaval ou être publiées seules. Pour le carnaval de Paris par exemple, GAVARNI publie un recueil de gravures décrivant les costumes et masques du carnaval. GAVARNI, *Le carnaval à Paris*, Paris, Au Bureau du Charivari, 1841.

• 14 – « Il semble qu'à cette époque d'un délire général tous les sentiments soient suspendus, que tous les souvenirs dorment ; personne ne se rappelle ses chagrins domestiques, les embarras de son ménage, les peines inévitables de la vie ; le pauvre ne se souvient point de sa misère, et le malade même oublierait ses souffrances », MILLIN Aubin-Louis, *op. cit.*, p. 36-37.

• 15 – GAUTHARD Nathalie, « Les avatars du carnaval », in GAUTHARD Nathalie (dir.), *Fêtes, mascarades et carnavaux – Circulations, transformations et contemporanéité*, Lavérune, L'Entretiens, coll. « Les anthropophages », 2014, p. 16.

• 16 – DESDOUITS Anne-Marie et ROBERGE Martine, « L'ethnologie du proche », *Ethnologies*, vol. 26, n° 2, 2004, p. 5-19.

tions carnavalesques? Comment rendre compte d'un phénomène social et culturel si les communautés observées refusent de tomber le masque, au propre comme au figuré? Si le ou la carnavalogue est « démasqué » par les communautés étudiées : se jouera-t-on de lui ou elle?

Il faut ensuite attendre les mouvements revivalistes des années 1970 dans un troisième temps, pour qu'en France, apparaissent pléthores d'études sur les carnivals. Alain Faure écrit en 1978 : « Articles, chapitres et livres se multiplient, par lesquels aujourd'hui le cercle des lettrés célèbre à sa façon une des plus belles fêtes populaires du passé¹⁷. » Dans de nombreuses communes de France, durant la seconde moitié du xx^e siècle, on constate une disparition de pratiques carnavalesques. À l'instar des conventions de l'Unesco pour la sauvegarde des patrimoines culturels en danger à la même époque, la question de la conservation des patrimoines vivants innervait la littérature sur le carnaval ainsi que sa possible « folklorisation » à des fins touristiques. René Nelli constate en 1972 : « Les cérémonies traditionnelles qui jalonnaient autrefois la période Carnaval-Carême sont en régression à peu près partout et en voie de disparition. Quand elles survivent ou renaissent, c'est sous l'effet d'un propos délibéré qui reflète davantage la libre fantaisie des "Jeunes", ou l'intérêt touristique de la localité, que la volonté, plus ou moins consciente, de maintenir des pratiques venues du Passé¹⁸. » Pour Alain Faure, ces écrits sur le carnaval sont comme des « offrandes en papier semblables au Gilles pétrifié qui, dans la ville de Binche, orne l'entrée du musée du carnaval et du masque¹⁹ ». Il parle alors de « Mode » : « jamais on ne s'est tant interrogé sur la nature de la fête²⁰ ». Il serait fastidieux de nommer tous les articles, ouvrages, mémoires universitaires qui ont traité l'objet carnaval à cette époque. Toute cette littérature pose les fondements de la carnavalogie française et demeure des références incontournables pour les chercheurs et chercheuses. Mikhaïl Bakhtine, historien et théoricien de la littérature, considéré par certains comme le père de la carnavalogie²¹, écrit en 1965 *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, traduit en français en 1972

• 17 – FAURE Alain, *Paris Carême-prenant – Du Carnaval à Paris au XIX^e siècle*, Paris, Hachette, 1978, p. 7.

• 18 – NELLI René, « Avant-propos », *Folklore – Revue d'Ethnographie Méridionale*, t. XXV, 35^e année, n° 2, été 1972, Carcassonne, Groupe Audois d'Études Folkloriques, 1972, numéro consacré au carnaval de Limoux.

• 19 – FAURE Alain, *op. cit.*, p. 7.

• 20 – *Ibid.*

• 21 – Pour Biringanine Ndagano, nous devons à Bakhtine « le discours fondateur sur le carnaval en sciences humaines et général, et en littérature en particulier », NDAGANO Biringanine, « Avant-Propos », in NDAGANO Biringanine (dir.), *Penser le carnaval – Variations, discours et représentations*, Paris, Karthala, p. 9.

chez Gallimard²². Claude Gaignebet et Marie-Claude Florentin publient en 1974 chez Payot *Le carnaval – essais de mythologie populaire*²³. La même année, Martine Grinberg soutient sa thèse d'histoire, dirigée par Jacques Le Goff à l'EHESS, *Le carnaval à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance, XIV^e-XVI^e siècle, dans la France du Nord et de l'Est*²⁴. Daniel Fabre, ethnologue et anthropologue, bien avant son célèbre *Carnaval ou la fête à l'envers* publié en 1992²⁵, ouvre un champ de recherche sur le carnaval du Languedoc en 1977²⁶. L'historien Emmanuel Le Roy Ladurie publie en 1979 chez Gallimard *Le carnaval de Romans, de la Chandeleur au mercredi des Cendres, 1579-1580*²⁷. L'historienne Natalie Zemon Davis contribue au développement d'une focale mise sur les rapports de genre dans l'histoire des fêtes populaires dans la France du XVI^e siècle²⁸. Cette fièvre carnavalesque s'ancre dans un contexte plus large dans les années 1960 et 1970 avec le développement des sciences sociales et humaines : démocratisation des universités, recrutement des enseignants et enseignantes, créations d'instituts et d'organismes favorisant les recherches appliquées²⁹. Il y a une ferveur et une

• 22 – BAKHTINE Mikhaïl, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1972.

• 23 – GAIGNEBET Claude et FLORENTIN Marie-Claude, *Le carnaval – essais de mythologie populaire*, Paris, Payot, 1974.

• 24 – GRINBERG Martine, *Le carnaval à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance, XIV^e-XVI^e siècle, dans la France du Nord et de l'Est*, mémoire de thèse, EHESS, 1974. On notera que Martine GRINBERG a signé d'autres écrits sur l'histoire du carnaval en France : « Carnaval et société urbaine XIV^e-XVI^e siècles : le royaume dans la ville », Paris, PUF, revue *Ethnologie Française*, t. 4, n° 3, 1974, p. 215-244 ; « Charivaris au Moyen Âge et à la Renaissance – Condamnation des remariages ou rites d'inversion du temps? », in LE GOFF Jacques et SCHMITT Jean-Claude (dir.), *Le Charivari – Actes de la table ronde organisée à Paris (25-27 avril 1977) par l'EHESS et le CNRS*, De Gruyter Mouton, coll. « Civilisations et sociétés », vol. 67, 1981, p. 141-147, « Les combats de Carnaval et de Carême. Trajets d'une métaphore », signé avec KINSER Sam, *Annales – Économies, Sociétés, Civilisations*, 1983, p. 65-98, « Hommes sauvages et travestis : absence de femmes? », in *Le carnaval, la fête et la communication – Actes des premières rencontres internationales*, Nice, 8 au 10 mars 1984, Nice, éditions Serre, 1985, p. 275-287, « Carnavals du Moyen Âge et de la Renaissance » in AYALA Pier Giovanni d'et BOITEUX Martine (dir.), *Carnavals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988, p. 50-58, *Carnavals et fêtes d'hiver*, Paris, Chez Éditions du Centre Pompidou, 1992.

• 25 – FABRE Daniel, *Carnaval ou la fête à l'envers*, Paris, Gallimard, 1992.

• 26 – FABRE Daniel, *Fête en Languedoc – Regards sur le carnaval aujourd'hui*, Toulouse, Éditions Privat, 1977.

• 27 – LE ROY LADURIE Emmanuel, *Le carnaval de Romans, de la chandeleur au mercredi des Cendres, 1579-1580*, Paris, Gallimard, 1979.

• 28 – DAVIS Natalie Zemon, « The Reasons of Misrule – Youth Groups and Charivaris in Sixteenth-Century France », in *Past and Present*, n° 50, Oxford, Oxford University Press, 1971, p. 41-75.

• 29 – LISLE Edmond, *Les sciences sociales en France : développement et turbulences dans les années 70, entretien entre Lisle Edmond et Martin Olivier*, 27 juin 2001, *La Revue pour l'histoire du CNRS*, n° 7, 2002, [https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.543], consulté le 18-04-2023.

créativité scientifique inhérente à cette époque. Interdisciplinarité et transdisciplinarité s'épanouissent. S'en suivra une recherche universitaire exclusivement consacrée aux carnivals qui se développe jusqu'à aujourd'hui : colloques, monographies, articles, thèses. Les années 1980 sont tout aussi riches. À titre d'exemple, s'organisent en 1984 à Nice les premières rencontres internationales autour du carnaval³⁰. On y retrouve une soixantaine de chercheurs et chercheuses dont Claude Gaignebet, Martine Boiteux, Michel Vovelle, Martine Grinberg, mais aussi Annie Sidro, Maria Isaura Pereira de Queiroz, Marianne Mesnil, Yvonne de Sike. En 1988, apparaît *Carnavals et mascarades*³¹ sous la direction de Pier Giovanni d'Ayala et Martine Boiteux dans lequel sont publiés quarante-quatre articles de chercheurs et chercheuses d'horizons différents et portant sur des carnivals dans le monde entier : ceux et celles de la rencontre internationale de 1984, mais aussi Jean Duvignaud, Jean Markale, Roberto Da Matta, Samuel Kinser. Dans la préface, l'anthropologue Marc Augé éclaire cet intérêt pour le carnaval par le caractère multiple de cette fête. Par son caractère protéiforme, le carnaval induit une recherche multiple et variée.

De ces premières ferveurs en carnavalogie, vont apparaître non pas des courants de pensée, mais plutôt des focalisations, des sensibilités scientifiques, qui souvent interagissent, constituant l'aspect pluridisciplinaire et transdisciplinaire de cette jeune discipline. Avec ses origines liées aux sciences sociales, en particulier l'anthropologie et à l'ethnologie, la carnavalogie est marquée par ce que l'on pourrait appeler « le ritualisme carnavalesque ». À l'instar d'Arnold Van Gennep³², puis de Claude Gaignebet, les chercheurs et chercheuses s'attachent à mettre en évidence la temporalité du carnaval et son caractère cyclique : rituel de passage (entrée en Carême, fin de l'hiver), rituel agraire et de fertilité (début des semences), cycle du calendrier liturgique chrétien, cycle des saisons, cycle lunaire, fête du printemps, du renouveau, du retour vers la lumière, du retour à l'opulence. Le sens du carnaval et de ses pratiques prend alors sens en fonction de cette temporalité. La fête que représente le carnaval « anime le déroulement cyclique du temps. Elle balise le dur enchaînement des travaux, de périodes joyeuses porteuses d'espoir et surtout, elle permet de renouveler

• 30 – *Le carnaval, la fête et la communication – Actes des premières rencontres internationales*, Nice, 8 au 10 mars 1984, Nice, éditions Serre, 1985.

• 31 – AYALA Pier Giovanni d' et BOTTEUX Martine (dir.), *Carnavals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988.

• 32 – Arnold Van Gennep (1873-1957), ethnologue et folkloriste français, a beaucoup écrit sur les rites de passage. L'ouvrage de référence des carnavalogues est : soit *Les rites de passage*, [1909], Paris, Picard, 1981, soit plus souvent une édition posthume, réunissant les travaux de VAN GENNEP Arnold : *Le Folklore français*, t. 1 : *Du berceau à la tombe, cycles de carnaval-carême et de Pâques*, Paris, Robert Laffont, 1998.

la cohésion du groupe³³ ». Marc Augé écrit en 1988 : « Carnaval s'inscrit donc légitimement dans la série des fêtes à haute densité rituelle qui dans toutes les cultures et sous toutes les latitudes sanctionnent la nécessité du passage d'un état à un autre [...] »³⁴. » Le carnaval est alors parfois relié à des rites plus anciens : dionysies chez les Grecs, bacchantes et Saturnales chez les Romains, Fête du Cerf chez les Gaulois, fêtes locales préchrétiennes. Cette sensibilité scientifique permet de comprendre les traditions carnavalesques européennes principalement rurales qui sont mises en évidence par le travail ethnographique et muséographique de Giovanni Kezich³⁵. De nos jours, un frisson carnavalesque sillonne la planète, avec ses esthétiques tantôt hétéroclites, tantôt uniformisées et mondialisées. Cette pratique participative, voire subversive³⁶, s'est transformée en produit de consommation de masse, qu'elle soit cataloguée dans les brochures touristiques sur un temps long (par exemple, avec les carnivals du Nord entre décembre et avril) ou diluée dans de multiples pratiques contemporaines éphémères (Halloween, Gay Pride, Zombie Walk, parade [anti-] touristique, revendications politiques de rue³⁷, etc.). Il s'agit généralement de traditions réinventées, détournées ou fantasmées. Bannies de l'espace public ou affranchies de leur temporalité initiale chrétienne, ces nouvelles formes carnavalesques s'échappent ainsi des cadres rituels initiaux. Il s'agit de comprendre comment englober la complexité des carnivals actuels : carnivals « hors-saison », carnivals urbains, carnivals éphémères, carnivals païens en contexte musulman³⁸, formes carnavalesques hors liturgie malgré leur héritage rituel. L'intérêt de la focalisation sur « le ritualisme carnavalesque » tient aussi dans la considération du carnaval comme phénomène social dont les éléments rituels (jeux, masques, costumes, danses, chants, musiques) sont à comprendre sous une perspective symbolique. Le carnaval chaque année met en scène le groupe qui le produit. Il s'agit d'une représentation au cœur

• 33 – CONDOMINAS Georges, « La fête comme nécessité » in *Le Carnaval, la fête et la communication*, op. cit., p. xxiv.

• 34 – AUGÉ Marc, « Préface », in AYALA Pier Giovanni d' et BOITEUX Martine (dir.), *Carnivals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988, p. 7.

• 35 – KEZICH Giovanni, *Carnevale Re d'Europa – Viaggio antropologico nelle mascherate d'inverno*, Torino, Priuli e Verlucca editori, 2015.

• 36 – SALZBRUNN Monika, « Les carnivals Euro-Méditerranéens : entre expression subversive et folklorisation », in MALLÉ Marie-Pascale (dir.), *Le Monde à l'Envers – Carnivals et Mascarades d'Europe et Méditerranée*, Paris, Flammarion/MuCEM, 2014, p. 243-246.

• 37 – SALZBRUNN Monika, « Une ressource de résistance? Réflexions sur le carnavalesque à partir des carnivals anti-touristiques de Gênes et de Florence », CLOSE Caroline, ISTASSE Manon, MASKENS Maïté et VERLINDEN Élodie (dir.), *Faire carnaval, faire politique?*, Charleroi, Éditions de l'UO, 2023, p. 37-55.

• 38 – Voir à titre d'exemple le rite des Boujlouds (homme à la peau) célébré à Sousse au Maroc, durant le Ramadan, [<https://lemarocquejadore.com/2021/07/26/le-traditionnel-festival-boujloud-a-agadir/>], consulté le 03-10-2023.

de la cité du collectif et des individus qui le composent. Michel Agier, autre auteur marquant de la carnavalogie, aborde la situation rituelle :

« Je m'intéresserai ici à l'identification rituelle et, avec elle, à une autre notion qui lui est liée, celle de la communauté qui se forme dans le contexte du carnaval – plus précisément dans cet instant rare et tant apprécié des ethnologues, la situation rituelle. Le carnaval est le lieu par excellence du masque, du déguisement, le lieu où l'on peut mettre en scène des images de soi, ou des images d'un "nous", en utilisant un matériel symbolique disponible et soigneusement choisi : vêtements, couleurs, rythmes musicaux, pas de danse, textes de chansons et poésies, personnages mythiques locaux ou non, esprits et dieux³⁹. »

Un deuxième aspect de la carnavalogie est l'attachement à son histoire, que l'on pourrait appeler « l'historicité carnavalesque ». Il ne s'agit plus de mettre en avant une temporalité cyclique, un éternel recommencement, mais plutôt une temporalité linéaire, faite d'évolutions, de ruptures. C'est un temps « mesurable, historique, divisible, vectoriel, cumulatif, monochrome et unidirectionnel⁴⁰ ». Dans les écrits marquants des années 70, les trois historiens que sont Bakhtine, Grinberg et Le Roy Ladurie sont des auteurs incontournables. L'approche historiographique est primordiale en carnavalogie afin de comprendre le sens des jeux carnavalesques dans la société qui les produit. Felipe Ferreira dans son ouvrage sur l'invention du carnaval au XIX^e siècle⁴¹ adopte une manière de comprendre l'historicité des carnavales en créant des ponts, des influences, des connexions. Comparant les esthétiques carnavalesques, introduisant l'histoire de la colonisation, des migrations et du syncrétisme culturel, il crée une histoire commune entre les carnavales de Paris, de Nice et de Rio, se démarquant ainsi des carnavalogues historiens et historiennes qui se focalisent sur l'histoire d'un carnaval en particulier. D'autres chercheurs et chercheuses avant et après lui ont mis en évidence cette particularité : la circulation des esthétiques carnavalesques entre différentes parties du monde. « Dans une perspective plus large, explique Ndagano Biringanine, le carnaval est alors à saisir comme un espace de rencontre entre cultures et identités, leurs heurts, leurs ruptures et leurs convergences⁴². » De même, l'ouvrage *Fêtes*,

• 39 – AGIER Michel, « En ouverture – La relation à l'autre dans le rite carnavalesque », in NDAGANO Biringanine (dir.), *Penser le carnaval – Variations, discours et représentations*, Paris, Karthala, p. 16.

• 40 – GUIEKWA Mathieu, « Temps cyclique temps linéaire », *Aspects sociologiques*, vol. 3, n° 1, mars 1995, p. 5.

• 41 – FERREIRA Felipe, *L'invention du carnaval au XIX^e siècle – Paris, Nice, Rio de Janeiro*, Paris, L'Harmattan, 2013.

• 42 – NDAGANO Biringanine, « Avant-Propos », *op. cit.*, p. 9.

mascarades et carnivals – Circulations, transformations et contemporanéité met en évidence la circulation des formes du grotesque et du carnavalesque qui parcourt le globe. Avec le carnaval, temporalité linéaire et temporalité cyclique se mêlent-elles? L'histoire des carnivals est faite de ruptures, mais aussi de continuités, de retour aux traditions, de réinventions. C'est un temps qui réactive la mémoire, qui cherche à retourner vers un je-ne-sais-quoi de carnavalesque.

Troisième aspect de la carnavalogie, initié en majeure partie par Mikhaïl Bakhtine, est la mise en évidence de l'aspect politique du carnaval, le « politisme carnavalesque ». La mise en lumière des enjeux politiques du carnaval tient à sa temporalité chrétienne, dès le combat entre les Pères de l'Église et le carnaval au nom de la morale, dès les premiers jeux, farces et mises en scène des luttes entre Carême et Carnaval. Les soulèvements populaires à l'occasion du carnaval de Romans au XVI^e siècle qu'Emmanuel Le Roy Ladurie retrace dans son ouvrage illustrent totalement ces enjeux⁴³. Michel Vovelle, avec la collaboration de Martine Grinberg, retrace, dans un article paru en 1988, le lien qu'entretient le carnaval avec la révolte à l'âge classique : « Dans les fureurs de ce début de siècle [XVII^e], le carnaval est non seulement le support, mais l'expression privilégiée du refus⁴⁴. » La même polémique est à l'œuvre avec le carnaval durant la Révolution française. Interdit à Paris à partir de 1790, le carnaval soulève des passions. La même année est imprimé un pamphlet attaquant cette décision intitulé *Le Carnaval politique de 1790*⁴⁵. Un mandement de l'évêque constitutionnel de Paris demande même la suppression de Carême et la propagation du carnaval⁴⁶. La carnavalogie questionne régulièrement ces aspects politiques du carnaval : dérision, caricature, rabaissement, charivari, aspects carnavalesques des manifestations politiques et revendications sociales, carnivals volontairement engagés, expression identitaire des cultures opprimées, esthétiques postcoloniales et queer. La pensée bakhtinienne fait notamment du carnaval un espace où le peuple s'exprime à travers le réalisme grotesque, s'affranchit des points de vue prédominants sur le monde et met en place une pensée ouverte, une pensée de

• 43 – LE ROY LADURIE Emmanuel, *Le carnaval de Romans, de la chandeleur au mercredi des Cendres, 1579-1580*, Paris, Gallimard, 1979.

• 44 – VOVELLE Michel, avec la collaboration de GRINBERG Martine, « Carnaval et révolte à l'âge classique », in AYALA Pier Giovanni d' et BOITEUX Martine (dir.), *Carnivals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988, p. 58.

• 45 – Anonyme, *Le carnaval politique de 1790, ou exil de Mardi gras à l'Assemblée nationale, aux tuileries, au Châtelet et à la commune*, Paris, Imprimerie des soixante mascarades parisiennes et des quatre privilèges, 1790.

• 46 – GOBEL Jean-Baptiste-Joseph, *Mandement de Mr l'Évêque de Paris, portant l'abolition du Carême et la propagation du carnaval*, Paris, éditeur sans nom, 1791, [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k45150/f5.item>], consulté le 20-04-2023.

l'ambiguïté où rien n'est fixé, figé, ordonné et où tout est à construire. C'est ce qu'il nomme l'utopisation du monde. Les carnavalogues tentent de dépasser cette pensée pour englober la complexité du carnaval. En effet, tous les carnivals n'enclenchent pas un processus de subversion et certains mettent en place au contraire une affirmation des valeurs et normes sociétales. « Le politisme carnavalesque » influence de nombreux chercheurs et chercheuses : débats, colloques, écrits posent cette question depuis plusieurs décennies. En 2015, un colloque international transatlantique *Carnival and Politics* coordonné par Aurélie Godet et Maria Laura Reali à l'université de Paris-Diderot a réuni de nombreux chercheurs et de nombreuses chercheuses des Amériques et des pays européens, mettant la focale sur les revendications politiques dans un contexte de racisation des rapports sociaux⁴⁷. En 2018, une journée d'études est consacrée à *Carnaval, politique et subversion* à l'université de Nice Côte d'Azur, dans un contexte de politiques sécuritaires grandissantes. La contestation, voire l'interdiction du carnaval n'est-elle pas une preuve de son caractère éminemment politique? En 2022 à Charleroi en Belgique un colloque réunit les chercheurs et chercheuses sur la même thématique : *C'est carnaval! Les dimensions politiques du carnaval*, suivi par la parution de l'ouvrage *Faire carnaval, faire politique?*⁴⁸. Dans ce dernier, plusieurs perspectives politiques sont explorées : le carnaval en tant que pratique politique et festive qui vise à occuper l'espace public et à enclencher un changement, ce qui correspond à la sémantique du mot anglais *politics*. Un second axe est consacré aux manières dont les pouvoirs politiques, notamment les municipalités, organisent des fêtes carnavalesques dans le but de créer du lien social ou d'engendrer des bénéfices à travers l'industrie du tourisme, ce qui correspond à la sémantique du mot anglais *policy*. Enfin, plusieurs contributions posent la question de la récupération politique du carnaval par les pouvoirs politiques, ce qui correspond au passage d'une fête imaginée pour faire *politics* à un événement instrumentalisé faisant partie d'une *policy*. Parmi les dernières parutions, citons également la revue *Théâtre/public* avec un dossier thématique « Carnaval, théâtre, manifestation » (2022) dirigé par Sacha Todorov, et qui inscrit la réflexion sur les aspects politiques du carnaval dans un contexte théâtral et performatif plus large. On notera également les travaux de Monika Salzbrunn et de son équipe ERC-Artivism de l'université de Lausanne qui ont tant étudié les aspects politiques des carnivals officiels que les parades carnavalesques et carna-

• 47 – Certains chercheurs et certaines chercheuses s'engagèrent par la suite dans la création d'une nouvelle revue anglophone : *Journal of Festive Studies*, [<https://journals.h-net.org/jfs/>], consulté le 09-06-2023.

• 48 – CLOSE Caroline, ISTASSE Manon, MASKENS Maïté et VERLINDEN Élodie (dir.), *Faire carnaval, faire politique?*, Charleroi, Éditions de l'UO, 2023.

vals indépendants⁴⁹. Des études ethnographiques multisensorielles ont montré la complexité des zones grises et des interpénétrations de ces différentes expressions du « politisme carnavalesque » qu'on retrouve dans différentes parties de l'Europe, mais aussi à Cayenne : Blodwenn Mauffret s'interroge sur la question de la subversion carnavalesque depuis sa thèse sur le carnaval de Cayenne⁵⁰.

Le « ritualisme carnavalesque », « l'historicité carnavalesque » et le « politisme carnavalesque » constituent les trois grandes focalisations de la carnavalogie depuis ses origines. Cependant, d'autres polémiques existent quant aux postulats, aux méthodes et aux conclusions que posent les carnavalogues. Le carnaval est constitué de multiples facettes, à la fois ensauvagement et cohésion sociale, renversement et normalisation, ordre et désordre, comique et tragique, grotesque et esthétique, bouffon et sérieux. Il convoque également le rire et la peur. En cela, il échappe à toute taxonomie ou modélisation même si sa fonction ultime est de se soustraire aux contraintes du quotidien et de l'ordinaire. L'analyse des pratiques carnavalesques exige donc une approche pluridisciplinaire afin d'en saisir les différents paramètres. Le carnaval se « conjugue faisant varier les terminaisons afin d'obtenir un éventail de significations⁵¹ ». Il prend des formes composites, des aspects multiples et se décline sous des thématiques différentes. La carnavalogie suit-elle les évolutions méthodologiques des disciplines dont elle s'inspire et/ou varie-t-elle aussi en fonction des carnivals étudiés et de l'évolution générale du paysage carnavalesque européen et mondial? Ces dernières années, un regain d'intérêt

-
- 49 – SALZBRUNN Monika, « Approaching the (alternative) Economies of Festive Events: Insights from official and independent carnivals in Nice and Viareggio », in GUERRA Paula et CAMPOS Ricardo (dir.), *Compart: Arte, ativismo e cidadania. Utopias e futuros imaginados*. Porto, Faculdade de Letras da Universidade do Porto, Porto University Press, 2023, [https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/19647.pdf], consulté le 09-06-2023; SALZBRUNN Monika et MORETTI Federica, « Il Carnevale tra limiti, trasgressioni, rinnovamenti e rivendicazioni. Resistenza festiva a Nizza, Marsiglia e Viareggio », *LEA – Lingue e letteratura d'Oriente e d'Occidente*, 9, Florence, Firenze University Press, 2020, p. 399-414, [https://oajournals.fupress.net/index.php/bsfm-lea/article/view/12445], consulté le 09-06-2023; SALZBRUNN Monika, « The Twenty-First-Century Reinvention of Carnival Rituals in Paris and Cherbourg: Extending the Boundaries of Belonging via Politicized Ritual », in *Journal of Festive Studies*, 2 (1), 2020, p. 105-127, [https://journals.h-net.org/jfs/article/view/50/24], consulté le 09-06-2023, et SALZBRUNN Monika, « Un carnaval masqué ou la parodie de la parodie : Le carnaval alternatif de Cologne », in TODOROV Alexandre (dir.), *Théâtre/Public*, dossier « Théâtre, carnaval, manifestation », juillet 2022, p. 66-73.
 - 50 – MAUFFRET Blodwenn, *Le carnaval de Cayenne : esthétique et subversion – Histoire d'un phénomène festif issu du fait colonial*, Binche, Éditions du MuM, 2019, MAUFFRET Blodwenn, « Genres et carnivals : affirmation et transgression », in GUEYES-TROH Léontine, ADJOUMANI A. Mia Élise et DAH Perpétue Blandine (dir.), *La traversée culturelle* du genre, Paris, L'Harmattan, 2021.
 - 51 – MATTA Roberto da, « Conjuguer carnaval », in *Le Carnaval, la fête et la communication*, Actes des rencontres internationales de Nice du 8 au 10 mars 1984, Nice, Éditions Serre/Ville de Nice/Unesco, 1984, p. 509-517.

pour le carnaval s'observe dans la majeure partie du globe. Non seulement le carnaval est présent dans les pays européens à tradition carnavalesque⁵² comme en témoigne le travail important de Giovanni Kezich et d'Antonella Mott et du projet européen King of Europe⁵³, mais également dans les pays et territoires ayant connu la colonisation européenne et des hybridations culturelles⁵⁴, et plus récemment, dans des espaces où le carnaval devient une possibilité d'exprimer une identité culturelle ou une nouvelle forme de cohésion sociale⁵⁵. De nouvelles études sur les fêtes, carnivals, commémorations ainsi que le carnavalesque dans les manifestations politiques apparaissent dans les recherches actuelles. Il ne s'agit plus de mettre en évidence une fête du passé, mais de comprendre la nouvelle effervescence festive qui parcourt le monde⁵⁶ et les multiples visages que prend le carnavalesque. Rien que sur les territoires francophones, un grand nombre d'expositions témoignent de cet intérêt grandissant⁵⁷.

Si le carnaval est un phénomène festif protéiforme et polymorphe, sa méthodologie d'analyse l'est également. À l'université de Trinidad Tobago, la section *Carnival Studies* du département Creative and Festival Art⁵⁸, propose une analyse du phénomène carnavalesque de manière pluridisciplinaire, voire transdiscipli-

-
- 52 – Pologne, Allemagne, Autriche, Bulgarie, Roumanie, Slovaquie, Espagne, Portugal, Italie, France, Belgique, Suisse, Grèce, etc.
 - 53 – KEZICH Giovanni, *Carnevale Re d'Europa – Viaggio antropologico nelle mascherate d'inverno*, Torino, Priuli e Verlucca editori, 2015.
 - 54 – Brésil, Trinidad-Tobago, Antilles-Guyane, Haïti, Colombie, Louisiane, etc.
 - 55 – Finlande, Londres, New York, Maroc, Tahiti, Burkina Faso, etc.
 - 56 – Sur les masques au Burkina Faso, voir Marc COULIBALY, *Des masques culturels au masque muséifié : leurs usages et représentations à travers l'itinéraire d'un chercheur*, Binche, musée du Masque et du Carnaval, 2008. Sur les rapports postcoloniaux dans le carnaval à Trinidad, voir Milla COZART RIGGIO, « Playing and Praying. The Politics of Race, Religion, and Respectability in Trinidad Carnival », *Journal of Festive Studies*, vol. 2, n° 1, Fall 2020, p. 203-235, [<https://doi.org/10.33823/jfs.2020.2.1.42>], consulté le 03-10-2023.
 - 57 – *Mascarades et Carnivals* au Musée Dapper en 2011-2012, *Le Monde à l'Envers – Carnivals et Mascarades d'Europe et Méditerranée* au MUCEM en 2014, *L'Appel du Lôischental* par la médiathèque du Valais à Martigny en Suisse en 2021-2022, *Le Carnaval de Rio* au Centre national du costume de scène à Moulins en Auvergne 2021-2022, l'exposition *Masques d'Europe – Savoir-faire et imaginaire* en 2021 dans le cadre du 24^e Festival de l'Imaginaire à la Maison des cultures du monde-Centre français du patrimoine culturel immatériel à Vitré en Bretagne, l'exposition *Carnivals* du Musée d'art moderne Richard Anacréon de Granville en Normandie en 2021 (faisant écho à l'inscription du carnaval de Grandville sur les listes du Patrimoine Culturel immatériel [PCI] par l'Unesco en 2016), exposition dont prendra le relais le musée de Bretagne à Rennes en 2025, les nombreuses expositions au musée international du Carnaval et du Masque de Binche en Belgique, et enfin en 2022-2023 la dernière exposition du musée du Quai Branly, *Blacks Indians* dédiée aux costumes de Mardi gras à la Nouvelle-Orléans des Africains-Américains de Louisiane.
 - 58 – Programme du Master of Arts in Carnival Studies: [<https://sta.uwi.edu/fhe/dfca/carnivals-tudies.asp>], consulté le 03-01-2023.

naire (histoire, littérature comparée, ethnologie, ethnomusicologie), tout en mettant aussi l'accent sur la transmission de savoir-faire carnavalesque (entrepreneuriat et création). Les multiples formes du carnaval, ses incarnations et sa symbolique nous contraignent à réinventer nos méthodes. Existerait-il une approche méthodologique du carnaval dont la pluridisciplinarité serait inhérente et cohérente? Les études présentées sont le fruit d'une rencontre. Les chercheurs et chercheuses qui ont répondu à l'appel offrent ici des études ancrées en socio-anthropologie, ethnoscénologie et études théâtrales (appartenances disciplinaires des éditrices) et ouvrent sur d'autres disciplines comme l'histoire, la littérature, la musicologie, la muséographie, les études hellénistiques et la médecine. De quoi sont constituées ces boîtes à outils méthodologiques? Le ou la carnavalesque se restreint-il ou elle aux méthodologies propres à sa discipline d'origine ou s'essaie-t-il ou elle aux combinaisons de protocoles, aux outils innovants, aux nouvelles conjugaisons de carnaval? Ces associations créent-elles de nouvelles méthodologies créatives et sensibles ou sont-elles de simples bricolages? Comment circonscrire un objet de recherche qui peut parfois paraître insaisissable (son caractère vivant) et sans cesse renouvelé (son côté éphémère), même dans un cadre codifié?

Cette nouvelle étude sur le carnaval explore ainsi les limites, les taxonomies, les définitions afférentes à une ou des méthodologies de la recherche sur les pratiques festives et carnavalesques. Elle offre un espace d'échanges et de discussions autour des pratiques de recherche et de leurs innovations. Comment établir des convergences entre une diversité de pratiques et d'esthétiques? Comment confronter les approches ou élargir une réflexion? Quels parallèles, différences, analogies pouvons-nous établir? Pour réfléchir aux liens entre analyse de la pensée symbolique⁵⁹, pratiques sociales⁶⁰ et études littéraires, historiques, scéniques ou musicologiques, les éditrices ont fait le choix de diviser cet ouvrage en trois parties distinctes et thématiques : « Enquêter en Carnaval : méthodologies créatives et sensibles », « Carnaval au prisme de l'histoire, des rites et des mythes », « Les territoires de carnaval : témoignages et retours d'expériences ». La cartographie des pratiques carnavalesques étant tellement large, cet ouvrage ne peut traiter de tous

• 59 – FABRE Daniel, *La fête en Languedoc*, Toulouse, Éditions Privat, 1977, et *Carnaval ou la fête à l'envers*, Paris, Hachette, 1992; TOFFIN Gérard, « Chemins du rire et des morts. Carnaval, burlesque et satire au Népal », in GAUTHARD Nathalie (dir.) *Fêtes, mascarades et carnivals. Circulations, transformations et contemporanéité*, Laverune, L'Entretiens, coll. « Les anthropopages », 2014, p. 105-134 et « L'imaginaire du carnaval : symbolique, expressivité, narrativité », in ADELL Nicolas, FINE Agnès et VASSAS Claudine (dir.), *Daniel Fabre, l'arpenteur des écarts*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2021, p. 221-239.

• 60 – AGIER Michel, *Anthropologie du carnaval. La ville, la fête et l'Afrique à Bahia*, Bondy, Marseille, Éditions Parenthèses/IRD, 2000.

les carnivals du monde, même les plus emblématiques comme ceux du Brésil, ni établir un inventaire des pratiques. Il prétend néanmoins renouveler la pensée sur des questions de méthodologies croisées grâce à ces nombreuses contributions, études de cas et témoignages.

Bibliographie

- AGIER Michel, « En ouverture – La relation à l'autre dans le rite carnavalesque », in NDAGANO Biringanine (dir.), *Penser le carnaval – Variations, discours et représentations*, Paris, Karthala, p. 15-29.
- AGIER Michel, *Anthropologie du carnaval. La ville, la fête et l'Afrique à Bahia*, Bondy, Marseille, Éditions Parenthèses/IRD, 2000.
- Anonyme, *Instruction chrétienne sur la manière dont on se doit de se conduire sur le temps qui précède le carême et sur les désordres du carnaval*, Paris, P. N. Lottin, 1722.
- Anonyme, *Le carnaval politique de 1790, ou exil de Mardi gras à l'Assemblée nationale, aux tuileries, au Châtelet et à la commune*, Paris, Imprimerie des soixante mascarades parisiennes et des quatre privilèges, 1790.
- AUGÉ Marc, « Préface », in AYALA Pier Giovanni d' et BOITEUX Martine (dir.), *Carnavals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988, p. 7-8.
- AYALA Pier Giovanni d' et BOITEUX Martine (dir.), *Carnavals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988.
- BAKHTINE Mikhaïl, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1972.
- CAILLOU Charles, *Pieuses considérations d'un théologien sur les abus du carnaval*, Paris, Chez Caillou Charles, 1713.
- CLOSE Caroline, ISTASSE Manon, MASKENS Maité et VERLINDEN Elodie (dir.), *Faire carnaval, faire politique?*, Charleroi, Éditions Université ouverte, 2023.
- CONDOMINAS Georges, « La fête comme nécessité », in *Le carnaval, la fête et la communication – Actes des premières rencontres internationales*, Nice, 8 au 10 mars 1984, Nice, éditions Serre, 1985, p. xxiv-1.
- COULIBALY Marc, *Des masques cultuels au masque muséifié : leurs usages et représentations à travers l'itinéraire d'un chercheur*, Binche, musée du Masque et du Carnaval, 2008.
- COZART RIGGIO Milla, « Playing and Praying. The Politics of Race, Religion, and Respectability in Trinidad Carnival », *Journal of Festive Studies*, vol. 2, n° 1, Fall 2020, p. 203-235, [<https://doi.org/10.33823/jfs.2020.2.1.42>], consulté le 03-10-2023.
- DAVIS Natalie Zemon, « The Reasons of Misrule: Youth Groups and Charivaris in Sixteenth-Century France », in *Past and Present*, n° 50, Oxford, Oxford University Press, 1971, p. 41-75.
- FABRE Daniel, *Carnaval ou la fête à l'envers*, Paris, Gallimard, 1992.
- FABRE Daniel, *Fête en Languedoc – Regards sur le carnaval aujourd'hui*, Toulouse, Éditions Privat, 1977.

- FAURE Alain, *Paris Carême-prenant – Du Carnaval à Paris au XIX^e siècle*, Paris, Hachette, 1978.
- FERREIRA Felipe, *L'invention du carnaval au XIX^e siècle – Paris, Nice, Rio de Janeiro*, Paris, L'Harmattan, 2013.
- GAIGNEBET Claude et FLORENTIN Marie-Claude, *Le carnaval – essais de mythologie populaire*, Paris, Payot, 1974.
- GAIGNEBET Claude et RICOUX Odile, « Les pères de l'Église contre les fêtes païennes – Fous du Christ et Ânes saturniens », in AYALA Pier Giovanni d' et BOITEUX Martine (dir.), *Carnavals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988, p. 43-50.
- GAUTHARD Nathalie, « Les avatars du carnaval », in GAUTHARD Nathalie (dir.), *Fêtes, mascarades et carnavals – Circulations, transformations et contemporanéité*, Lavérune, L'Entretiens, coll. « Les anthropophages », 2014, p. 15-25.
- GAVARNI, *Le carnaval à Paris*, Paris, Au Bureau du Charivari, 1841.
- GOBEL Jean-Baptiste-Joseph, *Mandement de Mr l'Évêque de Paris, portant l'abolition du Carême et la propagation du carnaval*, Paris, éditeur sans nom, 1791. [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k45150t/f5.item>], consulté le 20-04-2023.
- GOETHE Johann Wolfgang von, *Voyage en Italie (1786-1787)*, (1816), traduction Jacques Porchat et Jean Lacoste, Paris, Bartillat, 2003.
- GRINBERG Martine, « Carnaval et société urbaine XIV^e-XVI^e siècles : le royaume dans la ville », Paris, PUF, *Ethnologie Française*, t. 4, n° 3, 1974, p. 215-244.
- GRINBERG Martine, « Carnavals du Moyen Âge et de la Renaissance » in AYALA Pier Giovanni d' et BOITEUX Martine (dir.), *Carnavals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988, p. 50-58.
- GRINBERG Martine, « Charivaris au Moyen Âge et à la Renaissance – Condamnation des remariages ou rites d'inversion du temps? », in LE GOFF Jacques et SCHMITT Jean-Claude (dir.), *Le Charivari – Actes de la table ronde organisée à Paris (25-27 avril 1977) par l'EHESS et le CNRS*, Paris, EHESS, La Haye Mouton, coll. « Civilisations et sociétés », vol. 67, 1981, p. 141-147.
- GRINBERG Martine, « Hommes sauvages et travestis : absence de femmes? », in *Le carnaval, la fête et la communication – Actes des premières rencontres internationales*, Nice, 8 au 10 mars 1984, Nice, Éditions Serre, 1985, p. 275-287.
- GRINBERG Martine, « Les combats de Carnaval et de Carême – Trajets d'une métaphore », signé avec KINSER Sam, *Annales – Économies, Sociétés, Civilisations*, Paris, EHESS, 1983, p. 65-98.
- GRINBERG Martine, *Carnavals et fêtes d'hiver*, Paris, Chez Éditions du Centre Pompidou, 1992.
- GRINBERG Martine, *Le carnaval à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance, XIV^e-XVI^e siècle, dans la France du Nord et de l'Est*, mémoire de thèse, EHESS, 1974.
- GUI EKWA Mathieu, « Temps cyclique temps linéaire », in revue *Aspects sociologiques*, vol. 3, n° 1, université de Laval, 1995, p. 4-9, [https://www.aspects-sociologiques.soc.ulaval.ca/sites/aspects-sociologiques.soc.ulaval.ca/files/uploads/pdf/Volume_3_no_1/guiekwa1995.pdf], consulté le 09-06-2023.
- JOLY Claude (1610-1675), *Cœuvres mêlées de messire Claude Joli, évêque et comte d'Agen, sur Les devoirs des peuples envers Dieu, & envers les Rois. Les cérémonies de l'Église au jour de la*

- Purification. La Dédicace d'une Église. L'obligation d'entendre souvent la messe. La manière de l'entendre dévotement. La première communion des enfans. La manière de vivre saintement au temps du Carnaval & du Carême. Les réflexions qu'on doit faire sur les douleurs de J. C. souffrant. La Résurrection des corps. L'Éducation des Enfans. L'obligation de rapporter toutes ses actions à la gloire de Dieu. La Dignité de l'âme, & le soin qu'on doit prendre de son salut*, Paris, Chez Couterot Edme, 1696.
- Journal of Festive Studies*, [https://journals.h-net.org/jfs/], consulté le 09-06-2023.
- KEZICH Giovanni, *Carnevale Re d'Europa – Viaggio antropologico nelle mascherate d'inverno*, Turin, Priuli e Verlucca editori, 2015.
- Le carnaval, la fête et la communication – Actes des premières rencontres internationales*, Nice, 8 au 10 mars 1984, Nice, éditions Serre, 1985.
- LE ROY LADURIE Emmanuel, *Le carnaval de Romans, de la chandeleur au mercredi des Cendres, 1579-1580*, Paris, Gallimard, 1979.
- LISLE Edmond, *Les sciences sociales en France : développement et turbulences dans les années 70, entretien entre Lisle Edmond et Martin Olivier*, 27 juin 2001, *La Revue pour l'histoire du CNRS*, n° 7, 2002, [https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.543], consulté le 18-04-2023.
- MATTA Roberto da, « Conjuguer carnaval », in *Le Carnaval, la fête et la communication, Actes des premières rencontres internationales*, Nice, 8 au 10 mars 1984, Nice, éditions Serre, 1985, p. 509-517
- MAUFFRET Blodwenn, *Le carnaval de Cayenne : esthétique et subversion – Histoire d'un phénomène festif issu du fait colonial*, Binche, Éditions du MuM, 2019.
- MAUFFRET Blodwenn, « Genres et carnivals : affirmation et transgression », in GUEYES-TROH Léontine, ADJOUANI A. Mia Élise et DAH Perpétue Blandine (dir.), *La traversée culturelle du genre*, Paris, L'Harmattan, 2021.
- MILLIN Aubin-Louis, *Lettre de M. Millin, membre de l'Institut impérial de France et de la Légion d'Honneur, à M. Langlès, membre de l'Institut, sur le carnaval de Rome*, Paris, Imprimerie de J. B. Sajou, 1812.
- MONTAIGNE Michel de, *Journal du voyage de Michel de Montaigne en Italie par la suisse et l'Allemagne*, (1533-1592), (1581), Città di Castello, 1889, [https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k102055b/f15.item.texteImage], consulté le 09-06-2023.
- MOSER Dietz-Rüdiger, *Bräuche und Feste im christlichen Jahreslauf. Brauchformen der Gegenwart in kulturgeschichtlichen Zusammenhängen*. Graz, Kaleidoskop, 1993.
- MOSER Hans, « Die Geschichte der Fasnacht im Spiegel von Archivforschungen », *Fasnacht. Beiträge des Tübinger Arbeitskreises für Fasnachtsforschung* (= Volksleben. Untersuchungen des Ludwig-Uhland-Instituts der Universität Tübingen 6), Tübingen, 1964, p. 15-41.
- NDAGANO Biringanine, « Avant-Propos », in NDAGANO Biringanine (dir.), *Penser le carnaval – Variations, discours et représentations*, Paris, Karthala, p. 9-14.
- NELLI René, « Avant-Propos », in *Folklore – Revue d'Ethnographie Méridionale*, t. XXV, 35^e année, n° 2, été 1972, Carcassonne, Groupe audois d'études folkloriques, 1972.
- ROUZEAU Pierre, *Entretien sur les abus du temps qui précède le carême, et qu'on appelle dans le monde, le carnaval*, Orléans, Chez Rouzeau Pierre, 1700.

- SALZBRUNN Monika et MORETTI Federica, « Il Carnevale tra limiti, trasgressioni, rinnovamenti e rivendicazioni. Resistenza festiva a Nizza, Marsiglia e Viareggio », *LEA – Lingue e letterature d’Oriente e d’Occidente*, n° 9, Florence, Firenze University Press, 2020, p. 399-414, [<https://oajournals.fupress.net/index.php/bsfm-lea/article/view/12445>], consulté le 09-06-2023.
- SALZBRUNN Monika, « The Twenty-First-Century Reinvention of Carnival Rituals in Paris and Cherbourg: Extending the Boundaries of Belonging *via* Politicized Ritual », in *Journal of Festive Studies*, vol. 2, n° 1, 2020, p. 105-127, [<https://journals.h-net.org/jfs/article/view/50/24>], consulté le 09-06-2023.
- SALZBRUNN Monika, « Un carnaval masqué ou la parodie de la parodie : le carnaval alternatif de Cologne », in TODOROV Alexandre (dir.), *Théâtre/Public*, dossier « Théâtre, carnaval, manifestation », juillet 2022, p. 66-73.
- SALZBRUNN Monika, « Approaching the (alternative) Economies of Festive Events: Insights from official and independent carnivals in Nice and Viareggio », in GUERRA Paula et CAMPOS Ricardo (dir.), *Combart: Arte, ativismo e cidadania. Utopias e futuros imaginados*, Porto, Faculdade de Letras da Universidade do Porto, Porto University Press, 2023, [<https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/19647.pdf>], consulté le 09-06-2023.
- SALZBRUNN Monika, « Les carnivals Euro-Méditerranéens : entre expression subversive et folklorisation », in MALLÉ Marie-Pascale (dir.), *Le Monde à l’Envers – Carnivals et Mascarades d’Europe et Méditerranée*, Paris, Flammarion/MuCEM, 2014, p. 243-246.
- SALZBRUNN Monika, « Une ressource de résistance? Réflexions sur le carnavalesque à partir des carnivals anti-touristiques de Gênes et de Florence », CLOSE Caroline, Manon ISTASSE, Maïté MASKENS et Elodie VERLINDEN (dir.), *Faire carnaval, faire politique?*, Charleroi, Éditions de l’UO, 2023, p. 37-55.
- SALZBRUNN Monika, « Les carnivals Euro-Méditerranéens : entre expression subversive et folklorisation », in MALLÉ Marie-Pascale (dir.), *Le Monde à l’Envers – Carnivals et Mascarades d’Europe et Méditerranée*, Paris, Flammarion/MuCEM, 2014, p. 243-246.
- TOFFIN Gérard, « Chemins du rire et des morts. Carnaval, burlesque et satire au Népal », in GAUTHARD Nathalie (dir.), *Fêtes, mascarades et carnivals. Circulations, transformations et contemporanéité*, Laverune, L’Entretemps, coll. « Les anthropopages », 2014, p. 105-134.
- TOFFIN Gérard, « L’imaginaire du carnaval : symbolique, expressivité, narrativité », in ADELL Nicolas, FINE Agnès et VASSAS Claudine (dir.), *Daniel Fabre, l’arpenteur des écarts*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l’homme, 2021, p. 221-239.
- VAN GENNEP Arnold, *Le Folklore français*, t. 1 : *Du berceau à la tombe, cycles de carnaval-carême et de Pâques*, Paris, Robet Laffont, 1998.
- VAN GENNEP Arnold, *Les rites de passage* (1909), Paris, Picard, 1981.
- VOVELLE Michel, avec la collaboration de GRINBERG Martine, « Carnaval et révolte à l’âge classique », in AYALA Pier Giovanni d’ et BOITEUX Martine (dir.), *Carnivals et mascarades*, Paris, Bordas, coll. « Spectacles », 1988, p. 58-64.